



© Stéphanie Coussay

Musée Sainte-Croix : le parcours archéologique se renouvelle

Avec des dizaines de pièces inédites et une chronologie élargie, les collections médiévales et modernes du musée bénéficient d'une nouvelle mise en valeur.

Depuis le 1^{er} décembre, les visiteurs du musée Sainte-Croix peuvent profiter d'un nouveau parcours permanent dédié à l'archéologie médiévale et moderne. La scénographie de cette collection était jusque-là surtout centrée sur le haut Moyen Âge et la période romane. « À partir des objets conservés dans les réserves, nous souhaitions présenter la diversité des collections médiévales et modernes. », précise Coralie Garcia Bay, conservatrice des collections antiques et médiévales. Si les sculptures romanes restent incontournables, le parcours s'étoffe désormais chronologiquement et présente des œuvres allant du 5^e au 17^e siècle, d'une boucle de ceinture d'un guerrier franc à des casques de la fin de la Renaissance. Il déborde aussi de ses anciennes salles pour se poursuivre dans le hall voisin. En effet, certaines des nouvelles pièces présentées sont volumineuses, notamment des gisants

de chevaliers, des peintures murales, des éléments architecturaux gothiques ou encore des poutres sculptées. Des vitraux sont également présentés, ainsi que plusieurs objets de la vie quotidienne tels que des éléments de parure, des clefs ou des céramiques.

PARCOURS DE NOUVEAUTÉS

Ce projet a nécessité un an de travail de la part du personnel du musée et a été l'occasion de faire restaurer 209 objets désormais exposés, dont les trois quarts n'avaient encore jamais été présentés au public. Ils viennent à la fois du fonds ancien de la Société des antiquaires de l'Ouest et des quelque 3 000 caisses de mobilier archéologique récemment dévolues par l'État à la Ville de Poitiers. Une programmation spécifique est prévue tout l'hiver au musée pour faire découvrir ce nouveau parcours. ●

➔ **Tout le mois de décembre, l'accès au musée Sainte-Croix est gratuit** musees-poitiers.fr



© Iboo Création

Chorales en concert

Noël, c'est l'occasion de prendre la clé des chants. Plusieurs chorales et orchestres font scintiller les émotions. L'ensemble vocal Altri Canti, accompagné d'instruments, propose une *Nuit en lumière* dimanche 10 décembre à 16h à l'église Saint-Cyprien. Mardi 12 à 20h30, ce sont la chorale et l'orchestre de l'Université de Poitiers qui donnent le ton à la Maison des étudiants avec un programme allant de Mozart à Era, de l'Afrique au nord de l'Europe. Dimanche 17 à 15h30, l'Ensemble Josquin des Prés donne son concert de Noël à l'église Sainte-Thérèse.

➔ sortir.grandpoitiers.fr

Fantasmagories, une artiste en ténèbres

La médiathèque François-Mitterrand expose les gravures d'Hélène Cseh jusqu'au samedi 13 janvier. Cet univers étonnant évoque les fantasmagories nées autour de villes englouties et de cités intérieures. Les œuvres présentées sont une donation de son fils à l'artothèque. L'exposition fera l'objet d'une visite commentée samedi 16 décembre à 16h.

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr



© Françoise Caillaud

(Re)découvrez les aventures de Jack Skellington et de certains des monstres les plus emblématiques du cinéma.



© Tim Burton

Monstres à l'affiche

Du vendredi 1^{er} au vendredi 8 décembre aux TAP et TAP Castille, Poitiers Film Festival explore la figure du monstre au ciné dans une programmation pour petits et grands.

« Faire monstre », c'est le cycle thématique choisi pour cette 46^e édition du PFF. « *L'occasion de s'amuser avec le genre et d'explorer comment les cinéastes français s'emparent aujourd'hui de la représentation du monstrueux* », résume Camille Sanz, déléguée générale du festival. À l'affiche, *Le Règne animal*, *Earwig*, *Teddy* mais aussi 2 films en avant-première, *Rosalie* et *L'Homme d'argile*, offrent aux cinéphiles des éléments de regard. Plus festif, il ne faut pas manquer le ciné-concert sur *Robocop*, film culte des années 1980, et la

Monstrueuse soirée avec la projection de *Shaun of the Dead*, parodie gore et classique du genre, suivie d'un quiz sur les monstres et d'une soirée avec DJ... Le jeune public n'est pas oublié avec *Le bal des p'tits monstres*. Déguisements, maquillage et hop, tous en piste ! Pour eux également, *L'Étrange Noël de monsieur Jack*, un atelier monstrueux et une séance piou-piou (dès 4 ans) autour de drôles de créatures. Encore faim ? Rendez-vous pour un ciné-sandwich *Laissez entrer les monstres*. ●

➔ poitiersfilmfestival.com

Florilège de festivités au Palais

Le Palais est l'écrin d'un défilé d'animations artistiques en décembre. Extraits.

Une pièce de théâtre sur la justice donnée... dans la salle d'audience de l'ancien tribunal de grande instance ! C'est la proposition à l'occasion des Journées nationales prison samedi 9 décembre : face à face, des prévenus et des procureurs interprétés par la compagnie poitevine Le Hérisson volant. Le pianiste et compositeur Stéphane Michot interprète un récital dans la grande salle, jeudi 14 décembre, au moment de la sortie de son album *Les Minutes du soir*. Enfin, rien de moins qu'un festin culturel et artistique, samedi 16 et dimanche 17, avec Les résidents régalez au Palais, concocté par les associations du lieu. Expo, concert de musique tzigane, théâtre (*La Fille ronde comme...* et *Toutes ressemblances*), mais aussi concert dessiné *iiiIMPROBABLE !* ●

➔ Certains rdv sont sur inscription : au Palais au 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr



SOS Amitié offre une écoute bienveillante, empathique, sans jugement ni conseil.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

SOS Amitié lance un appel

Face au grand nombre d'appels, l'antenne locale de SOS Amitié cherche davantage d'écotants. Notamment chez les jeunes.

Solitude, souffrances psychiques, mal-être. En 2022, l'équipe poitevine de SOS Amitié a répondu à 9 257 appels, sans compter les tchats. « Et nous ne parvenons à répondre qu'à près de 1 appel sur 4 », indique Dany Meiny, vice-président. L'équipe compte 27 écotants, en relais 7 jours sur 7, jour et nuit. Un nombre encore insuffisant, selon Dany Meiny : « 5 personnes de plus, ce serait déjà très bien. » Le défi est de s'étoffer en créant une dynamique intergénérationnelle. « En 2024, nous interviendrons auprès des jeunes, à l'Université et dans des lycées. » Récemment, SOS Amitié s'est aussi exprimé sur les ondes, notamment sur France Bleu Poitou. « Nous

sommes prêts à proposer aux jeunes de la souplesse dans le planning des écoutes », ajoute Dany Meiny. Depuis le Covid-19, il est envisageable d'écouter de son domicile. Devenir écotant demande à suivre une formation répartie sur plusieurs mois avec un psychiatre, et à assister à des temps de partage réguliers. Un engagement sérieux, qui vaut aussi pour soi : « Cela transforme la vie personnelle », constate Dany Meiny. Samedi 17 février, un concert sera donné à La Hune à Saint-Benoît au profit de SOS Amitié par l'harmonie CEP Poitiers et l'harmonie de la Ville de Tours. ●

→ sosamitie86@gmail.com
et sos-amitie.com

Gardez-nous !



© Nicolas Mahu

Réservée aux familles monoparentales, Gard'&Nous accueille les enfants de 0 à 12 ans un samedi après-midi par mois dans les locaux de la maison de quartier Saint-Éloi Vivre ensemble (Seve). Pour une heure ou pour tout l'après-midi, les parents peuvent souffler ! Certains s'absentent, d'autres en profitent pour rester prendre un café ensemble ou même participer aux activités. Seule obligation : inscrire les enfants à l'avance. Portée par l'Udaf et entièrement gratuite, Gard'&Nous fonctionne avec 2 animateurs professionnels et une équipe de bénévoles triés sur le volet.

→ 05 49 60 69 18 ou 07 60 94 02 91

Jouer ensemble

Aux Trois-Cités, Pourquoi Pas La Ruche propose, tous les 15 jours, des après-midi jeux de société ouverts à tous. Ces temps conviviaux sont aussi l'occasion d'un goûter partagé. Prochains rendez-vous : mercredi 6 et 20 décembre de 14h30 à 17h. Participation : 2 €.

→ pourquoiipas-laruche.org

Stade Poitevin tennis de table : un club populaire

Un club « ouvert à tous et inclusif » : c'est le credo du Stade Poitevin tennis de table, qui a vu le jour il y a 28 ans sous l'impulsion de Jean-Marie Pichard, son président. « C'est un sport accessible, populaire, que l'on fait à la maison, à l'école, au camping, et qui est à la fois sportif et ludique ! Notre objectif est de permettre à tout le monde de taper la balle au terrain de Québec », résume-t-il. Fort de quelque 170 licenciés, âgés de 4 à 84 ans, le club occupe tous les terrains !

DISCIPLINE AUX MULTIPLES FACETTES

Aux côtés des « traditionnelles » sections jeunes et adultes loisirs et compétition, une section baby-ping, pour les 4-7 ans, permet de découvrir la discipline au travers de jeux. Les plus de 65 ans se retrouvent au sein de la section senior. Le club est affilié à la Fédération française de sport adapté et à celle de handisport. Victor Gauthier, éducateur sportif et pilier du club très apprécié, y est d'ailleurs entré via la section handisport. Le Stade Poitevin tennis de table intervient en milieu carcéral : un cours est organisé chaque semaine au centre pénitentiaire de Vivonne et à la maison d'arrêt. Le club accompagne aussi les écoles du quartier durant le temps périscolaire. Ouvert à toutes les propositions, il propose encore du fit ping tonic, un mélange de tennis de table et de fitness, accompagné de musique. Pour toutes et tous et pour tous les goûts ! ●



© Daniel Proux



© Claire Marquis

Des personnes ayant l'expérience de la pauvreté ou de l'exclusion et des professionnels se réunissent pour partager.

ÇA BOUGE

Pauvreté : écouter ceux qui la vivent

Avec le croisement des savoirs, le centre socioculturel des 3 Cités forme les professionnels à la prise en compte de l'expérience des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté.

La démarche de croisement des savoirs fait se rencontrer autour d'un projet des professionnels de l'action sociale, des universitaires et des personnes qui ont vécu ou vivent la pauvreté et l'exclusion. Elle amène à prendre en compte le savoir souvent méconnu et négligé des plus démunis. Formée à la méthode, l'équipe du centre socioculturel des 3 Cités l'applique déjà à des projets menés dans le quartier. « Nous travaillons sur des sujets vers lesquels nous ne serions jamais allés, confie Marie Bouchand, animatrice. Par exemple, suivre un collectif de locataires dans les discussions avec le bailleur ou, à la demande des jeunes, questionner et accompagner leurs relations avec la police. »

FORMER AU CROISEMENT DES SAVOIRS

Depuis 2 ans, en partenariat avec ATD Quart Monde, le centre socioculturel des 3 Cités cultive la démarche du croisement des savoirs et des pratiques. Les formations dispensées commencent par une prise de conscience des représentations et des préjugés pour mieux les déconstruire. Dans un deuxième temps, il s'agit de donner des outils pour faire exister des paroles différentes autour d'un projet collaboratif. « Le savoir des personnes en situation de pauvreté apporte une brique supplémentaire pour trouver des solutions plus justes », explique Marie Bouchand, coresponsable de la formation. ●

Les halles Notre-Dame, de brique, de verre et de fer, ont cédé la place aux halles actuelles dans les années 1970.



Les ventres de Poitiers

Pendant plus d'un siècle, Poitiers a possédé deux marchés couverts, l'un sur l'actuelle place de Gaulle et l'autre rue Magenta. Retour sur l'histoire de ces halles disparues.

Tout commence en mars 1857, quand la mairie de Poitiers approuve la création d'un marché couvert à l'emplacement de l'hôtel d'Évreux et l'ouverture de nouvelles rues y menant, comme celle venant de la place d'Armes à laquelle la bataille de Magenta donnera son nom. La municipalité reconnaît que ce projet proposé par des particuliers pourrait chagriner « *les amis de l'Antiquité* ». Et pour cause : il y a là les ruines de l'amphithéâtre romain. L'esprit d'entreprise et la volonté d'assainir les « *ruelles immondes* » du quartier, qui « *sont un déshonneur pour la cité* » d'après la mairie, l'emportent cependant.

DE VERRE ET DE FER

Autres mécontents potentiels, les commerçants de la place Notre-Dame où se tiennent les marchés. Ils peuvent craindre la concurrence. La municipalité glisse alors l'idée que, si d'autres entrepreneurs voulaient y créer leur propre halle, elle approuverait le projet. Appel du pied vite entendu : en décembre 1857, l'établissement d'un marché couvert place Notre-Dame est acté. Situation originale en 1860, Poitiers possède donc 2 halles de fer et de verre. Celle de 48 m de long construite à l'emplacement des arènes, souvent appelée marché Saint-Hilaire, possède 110 compartiments pour les marchands. La halle aux lignes sobres derrière l'église Notre-Dame-la-Grande, proposant 172 étals, est dessinée par l'architecte Jean-Charles Boyer. Elle est ornée, Second Empire oblige, d'un fronton aux armoiries de Napoléon III dont l'aigle disparaît en 1870. Après un siècle d'existence, le marché Saint-Hilaire est détruit en 1961. Le marché Notre-Dame, lui, déménage en 1975 dans les halles actuelles, qui font en ce moment l'objet d'un projet de requalification. ●

Dans le chrono

- 1857
lancement de 2 projets de halles
- 1961
destruction du marché Saint-Hilaire
- 1975
destruction des anciennes halles Notre-Dame
- 2024
requalification de l'actuel marché Notre-Dame

Marché Saint-Hilaire

À l'emplacement du marché Saint-Hilaire, se trouve aujourd'hui un grand immeuble d'habitation blanc le long de la rue Magenta.



Et avant les halles ?

Avant le Second Empire, moment où la population de Poitiers augmente et où le train arrivé en 1851 amène de plus en plus de voyageurs, les marchés ont une ampleur moindre. Ils se tiennent en plein air autour de l'église Notre-Dame-la-Grande, alors entourée de constructions, et dans les rues voisines très encombrées. L'un des seuls endroits de repli possible en cas de mauvais temps est une petite halle de boucherie logée à l'angle de la rue de la Cathédrale, dans l'ancienne église Notre-Dame-la-Petite. Au Moyen Âge, les marchandises s'échangent autour du Marché-Neuf, qui rassemble différentes petites halles et des marchés entre les actuelles place de la Liberté et place Lepetit. La place du Marché-Vieux, ancien nom de la place Leclerc, remplit aussi cette fonction.

Vous avez la parole

Pour une fois qu'on me donne la parole, je la prends !

Patrick Murgue est l'un des 100 participants à l'assemblée citoyenne et populaire qui a travaillé pendant un an sur la lutte contre les incivilités.

Comment êtes-vous devenu membre de l'ACP ?

J'ai été tiré au sort. On a sonné à ma porte un soir pour me l'annoncer. J'ai été tout de suite emballé par la démarche. Pour une fois qu'on me donne la parole, je la prends ! J'ai 59 ans, je suis artisan multiservice, ancien gilet jaune, j'ai voté écolo quand j'avais 18 ans, puis pendant des années plus rien. Comme beaucoup, j'ai trop souvent râlé sans rien faire.

Sur quoi a porté votre travail ?

Le thème retenu était « Comment lutter contre les incivilités dans l'espace public ? » Nous nous sommes retrouvés pendant 3 séances. Cela m'a plu d'entendre les témoignages de chacun. Après 1 an de travail, notre proposition d'éditer un guide d'aménagement du savoir-vivre ensemble a été retenue. C'est une grande fierté et beaucoup d'émotion. Cette expérience m'a redonné confiance dans la démocratie et le monde politique. J'encourage tout le monde à vivre cela ! ●



Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou des directs sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée par un habitant :

Que va-t-il advenir de la Poste et des commerces des Couronneries touchés lors des émeutes urbaines cet été ?

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers :

« Au total, dans la ville, 29 commerces et équipements publics, dont des commissariats, mairies de quartier et bureaux de poste, ont été dégradés lors des violences urbaines qui ont touché l'ensemble du territoire national fin juin. La Ville est intervenue très vite pour sécuriser, remettre en état, nettoyer. Grand Poitiers a mis en œuvre une aide exceptionnelle à la trésorerie à destination des commerçants ayant subi des dommages.

Concernant la Poste, la Ville est convaincue de la nécessité de présence et d'accès aux services publics pour toutes et tous dans les quartiers. C'est pourquoi elle s'est fortement mobilisée, avec les acteurs du quartier, les habitantes et habitants, l'Association des maires de France et le député Sacha Houlié pour conserver le bureau de poste des Trois-Cités.

Aux Couronneries, la Ville et La Poste sont en cours d'étude d'une solution provisoire avant d'envisager la réinstallation de La Poste dans ses locaux, une fois réhabilités. Concernant le centre commercial des Couronneries, les expertises d'assurances ont permis d'entamer les travaux de démolition des cellules incendiées qui se poursuivront en janvier 2024. Une réflexion est menée entre la Ville, les copropriétaires, le syndic gestionnaire et l'État, dans le cadre du NPNRU, afin de dessiner les hypothèses du centre commercial au cœur du quartier. » ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

l'Agenda !

> SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 DÉCEMBRE LES RÉSIDENTS RÉGALENT AU PALAIS !

Théâtre, exposition, bal, concert dessiné... Un programme concocté avec Quiproquos Théâtre, Rézorue, Hybrid Films et Bureau Vinaigrette.

📍 Palais

> DIMANCHE 17 DÉCEMBRE CLOCHES

Par la compagnie Bougrebas. Forts de leurs années de conservatoire, section percussions, avec l'envie d'avoir envie de mettre à l'honneur les instruments de second plan, Pascal et Florence vous proposent un concert de cloches !

📍 15h • rue des Cordeliers

📍 17h • devant l'hôtel de ville

> VENDREDI 22 DÉCEMBRE GUEULE D'OURS

Par la compagnie Remue-Ménage. Une horde d'ours lumineux s'avance, accompagnée d'extravagantes danseuses guidées par un maître de cérémonie sur échasses. Une déambulation pleine de rêve et d'étonnement, une rencontre unique et improbable.

📍 18h • départ de la place Leclerc

> SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 DÉCEMBRE VOIE LACTÉE

Par la compagnie Ô Kazoo. Parade en blanc, parade lumineuse... À la tombée de la nuit, des échassiers aux costumes peu communs, accompagnés de jongleurs-danseurs au sol, vous emmèneront dans une ambiance nocturne scintillante.

📍 15h et 16h30 (le 23)

déambulation

📍 15h (le 24) • déambulation

> JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE LA FÊTE AVANT LES FÊTES

Le musée Sainte-Croix propose des jeux, des concerts, une boum de Noël déguisée, des visites slamées, à la dada et même dansées. Certains rendez-vous sont sur inscription : 05 49 41 07 53 ou musee-poitiers.fr

📍 Musée Sainte-Croix

Coup de cœur

NOËL DANS LES RUES

Près de 50 spectacles sont à apprécier au détour des rues et places du centre-ville, tous les samedis après-midi de décembre mais aussi les mercredis 13 et 20, vendredi 22 et les dimanches 17 et 24. Déambulations musicales, pièces de marionnettes, spectacles d'arts de la rue, fanfares rock ou déjantées, chants de Noël pour petits et grands enfants font partie de cette avalanche de festivités. Pour encore plus de magie, il y a aussi des spectacles de feu, de ballons et de jonglage, ou encore des stands de maquillage.

➔ Programme complet sur noelapoitiers.fr

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire